

APRÈS LA FIN

UNE PIÈCE DE DENNIS KELLY

MISE EN SCÈNE PHILIPPE BARONNET



APRÈS LA FIN



Texte : **Dennis Kelly**

Mise en scène : **Philippe Baronnet**

Scénographie : **Mickaël Pruneau**

Lumière : **Arthur Gueydan**

Production : **Compagnie Kyrnea**

Comédiens : **Colomba Giovanni, Clément Ohlmann**

Batteur : **Lucas Jacquart**

Note d'intention

J'ai rencontré Colomba et Clément lors d'un stage que j'avais proposé au sein d'une école de théâtre. Nous avons travaillé sur *Orphelins* de Dennis Kelly, dans des dispositifs scéniques où les acteurs sont au milieu des spectateurs et où la théâtralité repose entièrement sur la présence des comédiens et leur capacité à incarner fortement et physiquement des situations. Très vite, nous avons eu l'envie de poursuivre cette recherche en choisissant une autre pièce de Kelly pour un projet qui, cette fois, irait jusqu'au bout.

Tout comme *Orphelins*, *Après la fin* est un huis-clos tendu, violent et remarquablement construit, qui peut passer en quelques secondes d'une scène drôle et naïve à l'explosion d'une brutalité inouïe. La pièce met en scène deux jeunes gens enfermés dans un abri antiatomique. Réveillée après un malaise, Louise découvre la catastrophe dont Mark lui fait le récit. Il lui présente le refuge qu'il s'est construit car lui savait qu'on en finirait là... Réchauffement climatique, ressources qui se raréfient, migrations, guerre nucléaire, heureusement il avait tout prévu et son bunker est là pour protéger Louise du chaos qui a lieu juste au-dessus de leurs têtes. Ils sont maintenant contraints de vivre seuls, à l'écart du monde, en attendant les nouvelles du dehors. Mais les nouvelles tardent, les incohérences se multiplient et le doute s'installe. Très vite, le masque du sauveur s'effrite et les intentions du jeune homme se révèlent moins altruistes qu'elles semblaient l'être... Séduction, troc, chantage ou menace, pour Mark tous les moyens sont bons pour arriver à ses fins. Le maître des lieux a tous les pouvoirs sauf celui de se faire aimer.

Construite sur un dialogue serré, la pièce met en place un duel complexe et implacable, absolument savoureux pour les acteurs. La langue de Dennis Kelly impose un rythme effréné, une vivacité d'esprit et un humour à toute épreuve. Véritable défi pour les protagonistes, passant sans cesse d'un registre à l'autre, elle demande également aux acteurs un engagement et une vérité absolus. En grand maître de la dramaturgie (il est l'un des auteurs les plus joués en Europe et le scénariste de plusieurs séries et films à succès), il multiplie les rebondissements et les surprises à chaque page. Dans cet affrontement psychologique, les cartes sont constamment rebattues, le pouvoir circule et chacun est tour à tour bourreau ou victime. Comme toujours, ses personnages sont drôles et fragiles, grands et mesquins, pétris de contradictions, ils sont le portrait d'une jeunesse complexe, aussi attachante que cruelle, et qui tente de se débattre dans un monde chaotique.

En montant *Après la fin*, je poursuis mon travail sur l'écriture contemporaine qui s'adresse à la jeunesse et sur la recherche de dispositifs scéniques immersifs qui mettent les acteurs et le public dans une grande proximité. En plaçant les spectateurs au coeur de l'action, les plus infimes détails du jeu éclateront aussi fortement que dans un "gros plan" et la mise en scène ne fera jamais abstraction de la présence du public. De tels principes me semblent bien servir la dramaturgie de Kelly qui, ancrée dans une actualité très forte, ne boude jamais la référence au cinéma et aux séries télévisées, tout en restant une matière éminemment théâtrale, dont le style et l'humour nous font échapper à un réalisme sordide. Il s'agit là d'une pièce brute et sophistiquée à la fois, qui prend pour point de départ les angoisses de nos sociétés contemporaines (catastrophe écologique, guerre de civilisations, repli sur soi, etc.) pour nous parler d'une génération en proie aux doutes, ballottée par la perte de sens, mais qui continue d'aimer et de se construire avec le désir d'absolu propre à son âge.

PHILIPPE BARONNET

Résumé

Au lendemain d'une soirée arrosée, Louise se réveille enfermée dans un abri antiatomique avec Mark, un collègue de travail. Le jeune homme lui apprend qu'une attaque nucléaire est survenue... Heureusement, il a tout prévu : des boîtes de chili, des couvertures, de l'eau et même un jeu de Donjons & Dragons ! Confiné, sans nouvelles du monde extérieur, ce "couple" d'infortune est mis à rude épreuve. Peu à peu les masques s'effritent, les désaccords se multiplient et lorsque la faim s'invite, c'est finalement avec rage que les pulsions vont éclater.

Dans un dispositif brut, en grande proximité avec les spectateurs, ce huis clos vertigineux, drôle et cruel, nous confronte à nos peurs et à nos propres déviances. En intégrant un percussionniste à ce duel, l'énergie de la batterie intensifie la joute verbale et fixe l'attention sur la langue de Dennis Kelly et son rythme effréné. Loin de toute représentation réaliste, la mise en scène invite le public à se concentrer sur le cœur de la pièce : les relations entre hommes et femmes.

On s'adapte, on improvise !

Créé dans un dispositif bi-frontal mais avec une scénographie légère, le projet a été conçu dès le départ pour pouvoir s'adapter à tous types d'espaces. Ainsi, les comédiens et le batteur s'emparent d'un lieu, improvisent avec ses spécificités et proposent le spectacle dans une très grande proximité avec le public (salles de classes, conservatoires de musique, médiathèques, galeries d'art, bars, etc.). Nous n'avons jamais voulu figurer le décor de la pièce et le travail de mise en scène laisse une grande part à l'improvisation des acteurs. Il nous paraissait donc évident de renforcer la dimension intimiste de la pièce en la proposant, au plus simple, dans sa violence et sa complexité, au beau milieu des spectateurs. Par ailleurs, nous avons la volonté de pouvoir montrer ce spectacle à tous les publics et d'être présents, sur le terrain, notamment auprès de la jeunesse, à qui ce spectacle s'adresse directement !

Philippe, Colomba



« MARK. Ouais mais non, parce que -
d'accord, on fonctionne d'une certaine manière,
les gens qui vivent dans cette société

LOUISE. La bonne société.

MARK. La bonne société, ouais, cette société ne peut
pas utiliser son pouvoir pour

LOUISE. Obliger.

MARK. Contraindre, Louise, les sociétés contraignent
et aident les

LOUISE. Aident ?

MARK. gens à être

LOUISE. Aident ?

MARK. meilleurs qu'ils ne le sont, et leurs donnent des
droits, des gens avec tous leurs droits.

Mais maintenant...

Maintenant que les choses ont changé, on peut
voir à quel point on a été stupides

LOUISE. de ne pas dominer les autres pays.

MARK. Ben ouais, mais t'es pas obligée de le dire de
cette -

Si tu as le pouvoir alors tu dois t'en servir. C'est
de ta responsabilité de t'en servir. Pour le bien. »





« (...) ce qui me fait flipper c'est que je ressens rien, mais je crois pas que tout ce que j'ai pu dire ou penser soit faux pour autant »

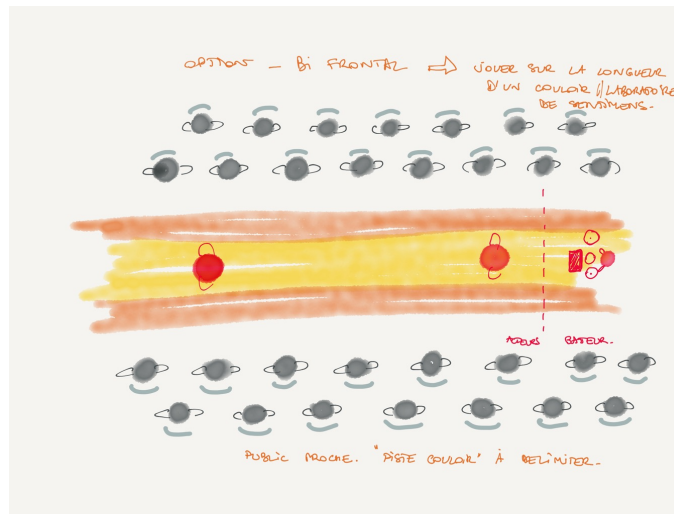
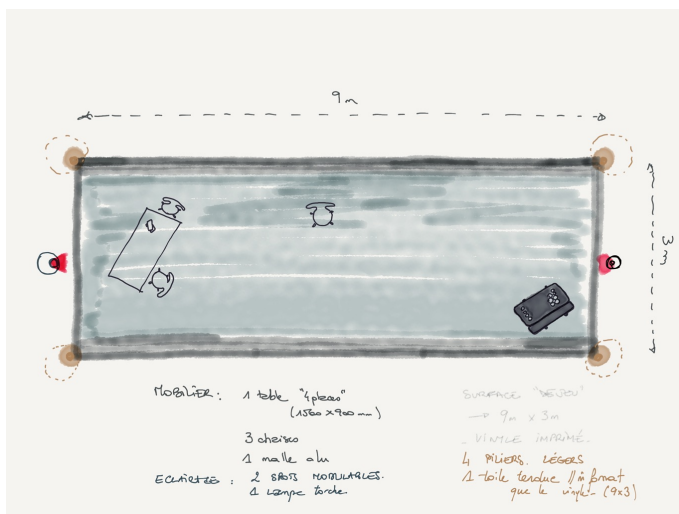
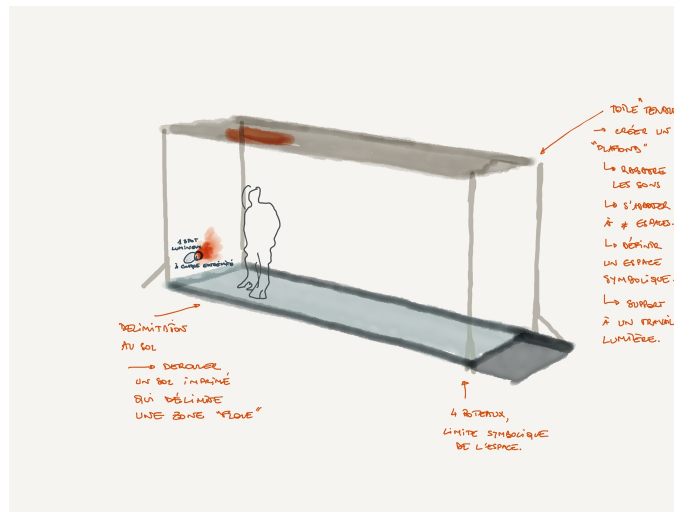
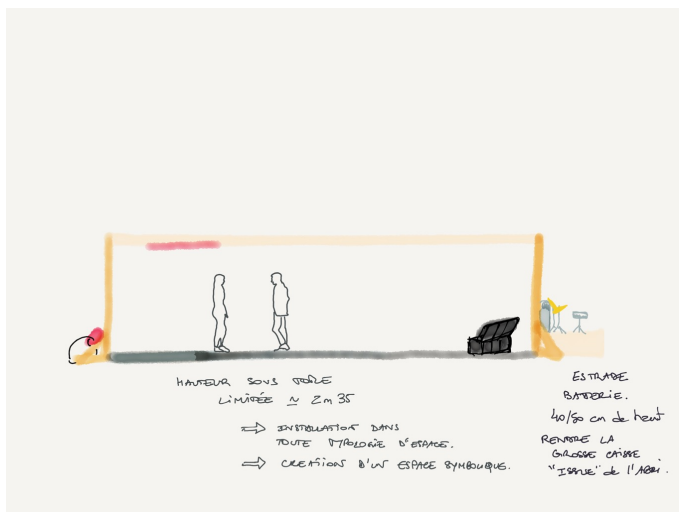
« (...) Je trouve pas mon chemin parce que les rues, les maisons, il n'y avait plus de maisons, les immeubles étaient en ruines, alors j'étais plus sûr de rien et je panique, j'ai peur. »







Approche scénographique



KYRNEA LA COMPAGNIE

Avec *Après la fin* de Dennis Kelly, Colomba Giovanni fonde sa propre compagnie, Kyrnea. Dès ce premier spectacle, le ton est donné : le goût d'une dramaturgie intimiste et immersive. En tant que jeune femme de 23 ans, il était intéressant de se « frotter » aux questions des relations hommes femmes dans un texte corrosif comme celui de Dennis Kelly.

Après sa formation à la méthode Stanislavski, Colomba s'intéresse à la place de l'acteur dans la création théâtrale et son engagement corporel pour servir un texte.

Elle se destine pour la suite à des projets d'écriture contemporaine en allant se confronter aux textes de Falk Richter, Lars Norén, Bernard Marie Koltès, Harold Pinter, Marius von Mayenburg, Rémi de Vos, ou encore Patrick Marber.

Mais elle ambitionne aussi des créations originales conçues comme des voyages où se mêlent éléments de réalité qui peuvent être apportés par des textes, mais aussi de témoignages, de scènes de vie que Colomba a enregistré et archivé depuis des années. Une sorte de base de données du réel qui ouvre un potentiel de créations.

Les projets qui seront portés par la compagnie tiennent à développer le plus possible des scénographies qui ouvrent la possibilité de jouer dans les théâtres mais aussi hors les murs.

L'AUTEUR/ Dennis Kelly



Né en 1970 à Londres. Sa première pièce *Debris* est montée dès 2003 à Londres (Theatre 503 /Battersea Arts Centre). Ses pièces sont ensuite créées dans différents théâtres londoniens (Paines Plough, Hampstead Theatre, Young Vic Theatre, ...), *Osama the Hero* (2003), *After the End* (2005), *Love and Money* (2006), *Taking Care of Baby* (2006), *DNA* (2007) et *Orphans* (2009). En 2010, sa pièce *The Gods Weep* est présentée par la Royal Shakespeare Company. Pour cette même troupe, il écrit en 2011 le livret de la comédie musicale *Matilda the Musical* (adaptée de Roald Dahl), immense succès en 2011 à Londres et reprise en tournée internationale, notamment à Broadway. En 2013, il écrit une adaptation de la pièce de Georg Kaiser *From Morning till Midnight* qui est créée au National Theatre et la même année sa dernière pièce *The Ritual Slaughter of Gorge Mastromas* est présentée au Royal Court. Ses pièces sont jouées et traduites dans le monde entier. En 2009 il est élu meilleur auteur étranger par le magazine *Theatre Heute* en Allemagne. Dennis Kelly est également l'auteur de deux pièces radiophoniques *The Colony* (BBC Radio 3, 2004) et *12 Shares* (BBC Radio 4, 2005). Pour la télévision, il a écrit la série *Pulling* (SilverRiver / BBC 3) et plus récemment *UTOPIA* (Kudos/ Channel 4) qu'il a également coproduite.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE / Philippe Baronnet, metteur en scène



Issu de la promotion 2009 de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, Philippe Baronnet participe, en tant que comédien, à plusieurs spectacles de metteurs en scène renommés dans le cadre de sa formation : Les Ennemis de Maxime Gorki mis en scène par Alain Françon, Hyppolyte/La Troade de Robert Garnier m.e.s. par Christian Schiaretti, Cymbeline de William Shakespeare m.e.s. par Bernard Sobel... Parmi ses différents travaux d'école, il participe à deux créations de Philippe Delaigue, Les Sincères de Marivaux et Démons de Lars Norén. Au sortir de l'ENSATT, il devient comédien permanent au Théâtre de Sartrouville et participe jusque 2012 aux créations de Laurent Fréchuret : Embrassons-nous, Folleville ! d'Eugène Labiche, La Pyramide de Copi, L'Opéra de quat'sous de Brecht et Weill. Dans le cadre de la 8ème biennale Odyssées en Yvelines du CDN de Sartrouville, il joue De la salive comme oxygène de Pauline Sales, m.e.s. par Kheireddine Lardjam. En parallèle de ses expériences de jeu, Philippe Baronnet s'implique dans la vie du Théâtre de Sartrouville-CDN, anime des ateliers en milieu scolaire et préside au comité de lecture du théâtre. En 2010, il assiste Laurent Fréchuret à la mise en scène de La Pyramide de Copi. Par ailleurs, au sein de La Nouvelle Fabrique, compagnie qu'il fonde avec ses camarades de l'ENSATT, il met en scène Phénomène #3 de Daniil Harms, dont il avait déjà monté des textes dans Bam, en 2008. La dernière année de sa permanence artistique à Sartrouville, il dirige la mise en espace de Lune jaune de David Greig, texte lauréat du comité de lecture ; et choisit Bobby Fischer vit à Pasadena de Lars Norén, pour diriger ses deux complices Elya Birman et Nine de Montal – rejoints alors par Samuel Churin et Camille de Sablet – pour ouvrir la saison du CDN. Au printemps 2014, il met en scène Le Monstre dans le couloir de David Greig, dans le cadre du 5ème festival ADO du Préau de Vire. Dans l'intervalle, il fonde avec Jérôme Broggini et Nine de Montal sa compagnie, aujourd'hui implantée à Vire, Les Échappés vifs, associée de 2016 à 2018, au Centre dramatique de Normandie. Maladie de la jeunesse de Ferdinand Bruckner, La Musica deuxième de Marguerite Duras, puis Quai ouest de Bernard-Marie Koltès y seront créés ou présentés.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE / Colomba Giovanni, comédienne



Colomba Giovanni est une comédienne française. Active au cinéma elle est révélée en 2018 par son rôle de Marie, dans *La dernière folie de Claire Darling* de Julie Bertuccelli. aux côtés de Chiara Mastroianni, Catherine Deneuve et Alice Taglioni. Elle incarne plusieurs rôles dans différents court-métrages : *La loi du silence* réalisé par Jean-Mathieu Fresneau, *L'Hirondelle* réalisé par Nicolas Nasciet, *Mariam* réalisé par Faiza Ambah, *La marcheuse en crabe* réalisé par Michael Chetrit, *Purgatoire* réalisé par Cédriane Fossat, *Ma commis* réalisé par Nicolas Garcia.

Formée à la méthode Stanislavski et Meyerhold aux Ateliers Vincent Fernandel et lors de Masterclass avec Céline NOGUEIRA, professeure au Stella ADLER Studio of Acting de New York et Andréas MANOLIKAKIS, directeur Actor's Studio NY ainsi qu'avec Andréa BESCOND, elle se révèle aussi au théâtre dans *l'Ailleurs* en 2019 au théâtre de l'Essaion à Paris. Depuis 2020, elle porte le projet de la pièce *Après la fin* de Dennis Kelly mise en scène par Philippe Baronnet dans laquelle elle joue l'un des rôles principaux. En août 2021, dans le cadre de la *Mostra festival di Pieve*, elle jouera 3 représentations de la pièce *Fin Juillet début Août* de Charlotte Arrighi Casanova mise en scène par Clément Carabédian.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE / Clément Ohlmann, comédien



Clément Ohlmann est un comédien français originaire du Nord de la France. Il commence le théâtre dès l'âge de huit ans. Il monte à la capitale et rejoint le cours Florent. Il continue sa formation aux Ateliers Vincent Fernandel avec la méthode Stanislavski et Meyerhold et participe à un stage avec Xavier Durringer. Il tourne dans plusieurs court métrages dont « Je suis Allan » de Charles Dewulf. Il fait ses débuts sur les planches dans la pièce *L'Ailleurs* au Théâtre de L'Essaion à Paris en 2019. Il suit une masterclass avec Philippe Baronnet et ses débuts prometteurs lui permettent d'obtenir un des rôles principaux dans *Après la fin* aux côtés de Colomba Giovanni.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE / Lucas Jacquart, batteur



Lucas Jacquart est un jeune musicien français né le 16 mai 1998 à Paris 20^e. Formé à l' *International Music Educators Of Paris*, il a à son actif des scènes comme La Boule Noire, La Cigale, La Flèche d'Or, Le SuperSonic et Le Truskel.

Il a également participé en tant que batteur à des tournées majoritairement dans l'Est de la France.

Dans le cadre du projet musical électro, *Two Spark*, il est resté en résidence artistique de 2017 à 2018 à l'issue de laquelle il est parti à Los Angeles et New York.

Il participe à plusieurs formations (*Skeletonize / Lead Me Home / Reckless Brothers*) et EP'S (*EP "See You Soon" 2014 / EP "Back & Forth" 2016*)

Il produit également des musiques pour des agences de publicité comme My Music Library et Calabou et prépare un nouveau single pour l'année 2021.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE / Arthur Gueydan, créateur lumières

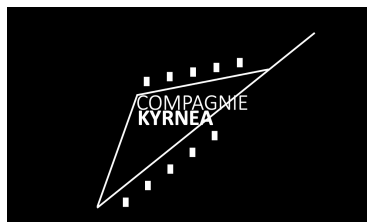


Après un DMA régie lumière au lycée Guist'hau à Nantes, Arthur intègre l'ENSATT à Lyon en réalisation lumière. Durant sa formation il participe à de nombreux projets internes à l'école, il travaille notamment avec Claire Lasne-Darceuil ou Carole Thibaut.

Depuis sa sortie en 2014, il travaille comme éclairagiste avec différentes compagnies de théâtre et de danse, notamment avec Louise Lévêque, Julie Guichard, Studio Monstre, l'Unanime, la cie Aniki Vóvó, la cie PLI...

Toutes les citations du dossier sont
extraites de la pièce « *Après la fin* » de
Dennis Kelly, traduction Pearl
Manifold et Olivier Werner, éditions
L'Arche, 2018

Contact



17 rue Saint Bernard

75011 Paris

email : compagniekyrnea@gmail.com

tel : 06 21 37 43 76